

# “La Flandre mérite mieux que le nationalisme flamand”

● Pour Olivier Maingain, président du FDF, la N-VA a intérêt à maintenir l'Etat fédéral en vie car il sert les intérêts de la Flandre.

● Il n'épargne ni son partenaire PS, qu'il juge “archaïque”, ni le MR, “scotché à la N-VA”.

## “La N-VA ne croit plus à un grand soir institutionnel”

Entretien Frédéric Chardon  
et Laurent Gérard

Olivier Maingain, l'inoxydable francophonissime, analyse l'état du Mouvement flamand à l'occasion de l'anniversaire de la date mythique de la bataille des éperons d'or (à Courtrai en 1302), ce 11 juillet. Pour le président du FDF, la N-VA applique ce qu'il nomme “la théorie des deux Etats au service de la nation flamande”: l'Etat fédéral et l'Etat flamand roulent à plein régime en faveur du nord du pays.

**La fête de la Communauté flamande est liée symboliquement aux revendications du Mouvement flamand. Mais depuis que la N-VA est entrée au gouvernement fédéral, le flamingantisme reste très discret. Fêter le 11 juillet a-t-il encore un sens ?**

Il y a toujours eu, dans le nationalisme flamand, une part de romantisme qui est factice, comme toute justification que l'on essaie de trouver dans l'histoire pour expliquer des circonstances du temps présent. Le mythe nationaliste, et ce n'est pas propre au nationalisme flamand, cela fait partie de ces croyances qu'il faut porter pour tenter de forcer l'admiration d'un peuple qui doit trouver sa voie. Mais, en même temps, la Flandre a conquis un tel poids prépondérant dans la Belgique actuelle qu'elle se demande désormais pourquoi mettre à mal cet Etat qui sert ses intérêts. Cette ambiguïté sera toujours permanente dans le mouvement flamand. Il faut reconnaître qu'aujourd'hui la mainmise flamande est réelle dans beaucoup de départements des institutions fédérales.

**Avez-vous un message à adresser aux Flamands à l'occasion de leur fête ?**

La Communauté flamande doit marquer sa présence en Europe sans cette tache du nationalisme flamand.

Quand on voit la vitalité du monde culturel flamand, et son hostilité à l'égard de la N-VA, on se dit que la Flandre mérite mieux que le nationalisme flamand... Pourvu que ce soit cette Flandre du monde culturel qui l'emporte à terme sur celle de la N-VA.

**Quel est votre pronostic ?**

Cela dépendra de la longévité de l'action de la N-VA dans les gouvernements. Si la N-VA continue à imprégner sa ligne politique au gouvernement flamand et au fédéral, ses choix de société, son choix mental qui est quand même un choix de peu de solidarité avec les ci-

toyens les plus faibles, si la N-VA, forte de succès électoraux répétés, peut poursuivre une action sur la durée, je crains que cela forge une génération en Flandre qui se replie encore davantage sur elle-même.

**Les sondages montrent que la N-VA résiste assez bien au niveau électoral justement.**

La N-VA a très bien compris ce que j'appelle “la théorie des deux Etats” (fédéral et flamand) au service de la nation flamande. La N-VA tente de faire mieux que ce que le CD&V a fait en son temps: elle est en train de remplacer dans le spectre politique flamand ce que faisait le CD&V dans le passé, avec Dehaene au fédéral et (Gaston) Geens en Flandre. A l'époque, dans l'opinion publique flamande, la Flandre gagnait à chaque coup. La Flandre s'affirmait, c'était l'époque de la croissance, de Flanders Technology. En même temps, Dehaene était le garant de l'influence flamande dans l'Etat belge. La N-VA est en train de reproduire ce schéma, avec d'autant plus d'aisance qu'elle a obtenu que le PS ne soit pas dans les majorités, ce qui pour la Flandre, comme disait Didier Reynders sans doute avec d'autres arrière-pensées, était en soi une réforme de l'Etat.

**Donc, la Flandre n'a plus de frein à ses appétits ?**

Quand le PS n'est plus aux affaires, la Flandre considère que sa conception économique domine. Unilatéralement. Il y a beaucoup à reprocher au PS: il a des archaïsmes épouvantables. Mais, au-delà de la question de la présence du PS aux affaires, ce qu'a permis le MR, et je le lui reprocherai toujours, c'est que pour la Flandre il suffit maintenant d'avoir un allié francophone – même s'il n'est pas représentatif de la majorité des francophones – pour pouvoir gérer la Belgique.

**Le gouvernement fédéral reste pourtant stable, malgré cette “solitude” du MR.**

Si cette tendance devait se confirmer sur le long terme, cela poserait quand même un problème sérieux aux francophones. C'est un basculement total des équilibres belges. Et cela peut causer à terme des grands dommages institutionnels. La N-VA joue très fort là-dessus. Le rendez-vous sera aux prochaines élections. Soit la N-VA voudra rester dans cette logique en se disant: “Je fais progresser les intérêts de la Flandre autrement que par mon “Grand soir” institutionnel – auquel beaucoup de dirigeants N-VA ne croient plus eux-mêmes – soit le romantisme et le nationalisme reprennent le dessus et il leur faudra absolument une réforme de l'Etat.”

*“Ce qu'a permis le MR, et je le lui reprocherai toujours, c'est que pour la Flandre il suffit maintenant d'avoir un allié francophone – même s'il n'est pas représentatif de la majorité des francophones – pour pouvoir gérer la Belgique.”*

*“La N-VA a très bien compris ce que j'appelle “la théorie des deux Etats” (fédéral et flamand) au service de la nation flamande. Elle tente de faire mieux que ce que le CD&V a fait en son temps.”*

*“Il y a beaucoup à reprocher au PS, il a des archaïsmes épouvantables.”*

# “Les socialistes ne sont toujours pas remis de leurs vieux dogmatismes”

**Selon vous, les Flamands se taillent la part du lion au sein de l'Etat fédéral. Les francophones ont-ils alors intérêt à réclamer des régionalisations plus poussées pour reprendre la main ?**

La loi prévoit des équilibres dans la fonction publique qui ne sont plus respectés en termes de parité linguistique. Je ne dis pas qu'il faut aller vers la régionalisation car les francophones n'ont pas leur part: c'est aux ministres francophones à être plus vigilants.

**Le MR, au sein de l'Etat fédéral, a-t-il la volonté de faire respecter les francophones ?**

Au MR, il y a une hostilité viscérale à l'égard de la fonction publique, à laquelle le FDF n'a jamais adhéré quand il faisait partie du MR. Au contraire, on la corrigeait. Cette hostilité vient de raisons idéologiques et de la mainmise socialiste du côté francophone sur la fonction publique. Je partage l'analyse du MR sur ce point: le Parti socialiste a souvent porté son influence au-delà de ce qui est admissible.

**Et à la Région bruxelloise aussi? Le FDF est allié au PS dans le gouvernement...**

Justement, on est en train de veiller à ce qu'on dépolitise l'accès à un certain nombre de fonctions, avec des procédures de recrutement neutres, avec des jurys qui ont une indépendance réelle. C'est un travail de rééquilibrage qui est en cours: la fonction publique doit s'organiser indépendamment de la couleur politique des candidats.

**Vous n'épargnez pas votre allié bruxellois socialiste...**

Avec le PS, on peut se retrouver sur certaines choses, notamment la vigilance francophone, même s'il en fait plus dans l'opposition que quand il est au pouvoir. Je sais très bien quels sont les handicaps dans la manière dont le PS conçoit la gestion publique. Je ne suis pas opposé comme le MR à l'intervention de l'Etat dans la gestion économique, mais je ne veux pas qu'il se fasse à la façon du PS. Quand on voit la façon dont travaillent les gouvernements

wallon et bruxellois, je ne dis pas que c'est le jour et la nuit, mais il y a de solides différences. A Bruxelles, il y a moins de dogmatisme, plus de collaboration avec les partenaires sociaux, y compris les employeurs. Quand je vois la taxe wallonne sur l'outil industriel que la Région wallonne a voulu mettre en place, avant de reculer, je me dis que les socialistes ne sont toujours pas remis de leurs vieux dogmatismes.

**A ce niveau, vous restez proches du MR ?**

Sauf que le MR, quand il est en majorité avec le PS – voyez à Bruxelles-Ville ou en province de Brabant wallon – copie les méthodes socialistes et partage les influences.

**Est-il cependant possible de voir un jour le retour du cartel des FDF avec le MR ?**

Non, on a tourné cette page définitivement. Le MR a fait d'autres choix. Olivier Chastel pourrait apporter une autre dynamique, mais peut-il s'affranchir de l'influence de la famille Michel et renouer le contact ? Il serait très préjudiciable aux intérêts des Wallons et des Bruxellois que les partis francophones ne se parlent pas pour préparer l'après-2019. Mais le MR est dans une logique de scotchage à la N-VA.

**Y a-t-il, comme on a dit, de la haine entre Charles Michel et vous ? Vous parlez-vous ?**

On se parle peu. On se croise parfois dans les couloirs mais je sens bien qu'il n'a pas spontanément une sympathie... J'ai des contacts avec d'autres dirigeants MR mais ils sont tous dans l'attente de savoir ce qu'autorisera Charles Michel. Peut-être doivent-ils boire le calice jusqu'à la lie avant de se retrouver plus authentiquement eux-mêmes.

*“Peut-être les dirigeants du MR doivent-ils boire le calice jusqu'à la lie avant de se retrouver plus authentiquement eux-mêmes.”*